

MAXIMES SPIRITUELLES

QUE DOIT SUIVRE UNE RELIGIEUSE.

A quoi servirait de gagner le monde entier , si l'on perd son âme ?

Toute chose finit ; l'éternité jamais.

Perdons tout ; mais ne perdons pas Dieu.

Aucun péché, quelque léger qu'il soit, n'est un léger mal.

Si nous voulons plaire à Dieu , il faut faire abnégation de nous-mêmes.

Toute chose faite pour notre propre satisfaction , l'est en pure perte.

Pour nous sauver , soyons constamment en crainte du péché.

Mourir à soi-même et chercher à plaire à Dieu.

Le péché , voilà le seul mal qu'il faut redouter. Tout ce que Dieu veut est bien et nous devons le vouloir.

Qui ne veut et ne désire autre chose que Dieu , est content de tout ce qui peut lui arriver.

Je dois me figurer que , dans tout l'univers, il n'y a d'autres êtres que Dieu et moi.

Le monde entier ne saurait remplir notre cœur. Dieu seul le contente.

Tout le bien moral consiste à aimer Dieu ; et l'amour de Dieu consiste à faire sa volonté.

Notre unique richesse est toute dans la prière. Celui qui prie obtient tout ce qu'il demande.

Tenez pour perdu le jour où vous aurez manqué à faire l'oraison mentale. *Qui néglige l'oraison, dit Ste.-Thérèse, se précipite elle-même et volontairement dans l'enfer.*

Ne pas laisser passer un seul jour sans faire une lecture spirituelle.

Les susceptibilités pointilleuses sont la peste de la dévotion.

Pour être vraiment humble de cœur et non de bouche , il ne suffit pas de confesser qu'on est digne de mépris ; mais il faut réellement se complaire à essayer les mépris.

Et de quoi est capable pour le bien la religieuse qui ne sait pas souffrir un affront pour Dieu ? Quand vous recevrez une injure , prenez tout en gaité et plaisanterie.

Pour celui qui pense à l'enfer qu'il a mérité , toute peine paraît légère.

Qui aime la pauvreté possède tout. Dans les choses du monde il faut choisir le pire , dans les choses de Dieu , le meilleur.

Une religieuse parfaitement obéissante est la joie de Dieu et de son monastère.

La vraie charité consiste à faire du bien à qui nous fait du mal et à le ramener ainsi.

A quoi nous peuvent servir les richesses , les honneurs , à l'article de la mort ?

C'est une bien grande faveur de Dieu que d'être appelée à son saint-amour.

Dieu ne laisse sans récompense aucun bon désir.

Aucun attachement, même pour des choses bonnes, n'est bon.

Soyons reconnaissants, mais d'abord envers Dieu. Pour cela soyons résolus à ne jamais rien refuser à Dieu, nous attachant toujours aux choses qui peuvent lui plaire davantage.

La plus belle oraison est quand nous sommes malades et que nous nous conformions à la divine volonté.

La sainteté de la vie et la satisfaction de nos goûts ne peuvent marcher ensemble.

Qui se confie en lui-même est perdu : qui se confie en Dieu peut tout.

Et à quoi une âme peut-elle se plaire davantage qu'à savoir plaire à Dieu ?

Dieu est prompt à se donner tout entier à qui abandonne tout pour son amour.

L'unique voie pour nous rendre saints est la voie des souffrances.

C'est par les sécheresses d'esprit et les tentations que Dieu éprouve ceux qui l'aiment.

Celui-là ne peut se perdre qui aime Dieu et se confie en lui.

On peut tout souffrir avec patience quand on considère Jésus-Christ en croix.

Dans cette vie, plus on aime Dieu plus on a de contentement. Tout, au contraire, devient tourment quand on ne le fait pas pour Dieu.

Les inquiétudes de toute espèce, même dans un but louable, ne nous viennent jamais de Dieu.

Il suffit de ne pas cesser de cheminer, pour être sûr d'arriver.

Qui veut Dieu et Dieu seul, est riche, content, n'a besoin de rien et se rit du monde.

Rien ne peut suffire à celui auquel Dieu ne suffit pas. Dieu, Dieu, et rien de plus.
